L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 AVRIL 1883. 56me Année

Dufour, Bouart & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 10 AVRIL 1883.

VENTES DE CE JOUR.

Par le Shérif, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, un terrain dans le 1er District, dans l'ilot borné par les rues Delord, Baronne, Carondelet et Calliope.

Par Girardey & Macon, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, résidence dans un quartier central rue Carondelet et terrain propre à bâtir rue St-Charles, entre Julie et St-Joseph—Aussi au Black Horse tobacco warehouse rue Poeyfarré, entre Camp et Magazine, presses hydrauliques et autres pour fabricants de tabac.

Par O. J. Valeton, à l'Importers' U. S. warehouse No 4, classe 3 rue Peters, entre Conti et St-Louis, sardines.

Par N. V. Vinet, constable, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, deux terrains à Carrollton, dans l'ilot borné par les rues Wall, Esther, Clinton et Millaudon.

Attention marchands de tabac—La vente de presses hydrauliques et d'autres machines importantes à l'usage de la fabrication du tabac, vente annoncée pour ce jour à dix heures et demie du matin, à l'entrepôt, rue Poeyfarré, entre Camp et Magazine, est péremptoire et sans délai. Elle sera faite par MM. Girardey & Macon, encanteurs.

Les personnes pour qui cette vente offre quelque intérêt sont priées de se rappeler les lignes qui précèdent.

Succession de John W. Conzen—La vente des propriétés appartenant à cette succession est signalée à l'attention de nos lecteurs. Cette vente se fera, ainsi qu'elle est annoncée, à midi ce jour, à la Bourse d'encan St-Charles, sous la criée de MM. Girardey et Macon, encanteurs. Pour de plus amples renseignements, lire les annonces qui renferment la description des propriétés.

Etablissement d'un Castle Garden à la Nlle-Orléans.

Dans un article assez court, mais fort bien écrit, fort bien pensé, comme tous ceux qui sortent de la plume de ses rédacteurs, un des meilleurs journaux de la Louisiane, le *Capitolian Advocate*, de Bâton-Rouge, vient d'émettre une idée qui, espérons-le, fera promptement son chemin dans les esprits.

Voilà plusieurs mois qu'il a pris en main la cause de l'immigration dans notre Etat, et il la défend avec beaucoup d'habileté, beaucoup de vigueur et surtout avec une persistance bien rare parmi nous. C'est lui qui a provoqué la création de sociétés d'immigration dans les campagnes de la Haute-Louisiane; c'est lui qui a suggéré l'idée d'une Convention d'immigration qui doit être bientôt convoquée dans la capitale de l'Etat; c'est lui, enfin, qui vient de demander l'établissement d'un *Castle Garden*, à la Nlle-Orléans.

Certes, l'idée est on ne peut plus heureuse et l'on ne saurait assez la propager ici; et en réclamer la prompte exécution. Pourquoi donc n'aurions-nous pas notre *Castle Garden* comme New-York? Ne sommes-nous pas le grand port du Sud comme la Ville-Empire est celui du Nord? Ne faisons-nous pas avec l'Europe un grand commerce de grains qui nécessite l'emploi de grands navires, propres au transport des émigrants?

Quand ces vapeurs ont déposé leur fret, soit en Angleterre, soit en France, soit en Allemagne, ils ne savent où trouver un chargement suffisant pour couvrir leurs frais de retour, et nous les voyons, les trois-quarts du temps, nous revenir sur lest, après avoir fait escale à nous ne savons combien de ports de l'Atlantique, des Antilles et du Golfe du Mexique. Les émigrants ne forment-ils pas précisément le chargement qui leur manque actuellement, et doit leur permettre bientôt de se diriger, en ligne directe, de Liverpool, de Brême, du Hâvre, vers les bouches du Mississipi?

Tout, en ce moment, milite en faveur de cette entreprise. Voici le chemin de fer de la Vallée du Mississipi qui s'achève; dans quelque temps, il pourra remonter de la Nouvelle-Orléans jusqu'au Tennessee et distribuer les nouveaux venus, par centaines, sur sa route, au milieu des terres les plus riches.

Il y a, de plus, les différents chemins de fer qui, de notre port, vont au Texas, au Far West, au Mexique, au Mississipi, dans l'Alabama—vastes contrées qui appellent à grands cris l'émigration. Il y a encore M. Jay Gould qui, possesseur, à l'heure qu'il est, d'un vaste territoire qu'il veut peupler, ne peut trouver de voie plus rapide et moins coûteuse que le Texas Pacifique pour y transporter les nouveaux colons.

Il y a, enfin, à l'Est, à l'ouest du fleuve, toutes nos campagnes de la basse et de la haute Louisiane, à moitié désertes, dont les terres incultes, malgré leur fertilité naturelle, n'ont guère qu'une valeur nominale. Convenablement peuplées et défrichées, elles se couvriraient de luxuriantes moissons qui doubleraient la richesse de notre Etat—sans compter que le seul fait d'un accroissement dans le nombre de ses habitants, doublerait son importance au sein de l'Union. N'est-il pas déplorable que nous nous trouvions un des rares Etats, dont la population soit restée à peu près stationnaire, de 1871 à 1881, et que notre représentation à Washington n'ait pas changé, après le dernier recensement, qu'elle ait même failli diminuer, tandis qu'augmentait celle de presque tous nos voisins?

Quelle objection est-il donc possible de faire à l'immigration parmi nous? Le climat? C'est un argument, aujourd'hui, sans aucune espèce de valeur; il n'est plus d'homme sensé qu'il ne fasse sourire. La difficulté du travail sous les ardeurs d'un soleil presque tropical? Ici encore, la preuve du contraire est faite depuis longtemps, elle se renouvelle encore tous les jours; il n'est pas de blanc qui ne puisse labourer, semer, moissonner, vaquer à tous les travaux des champs, aussi bien sinon mieux, que les noirs. Le manque de travail pour les ouvriers, l'absence de fabriques? Mais voici les industries qui surgissent. Il y a de cela huit à dix mois, on n'avait jamais parlé, à la Nouvelle-Orléans, de la culture de la soie que comme d'un luxe que pouvaient se payer quelques régions privilégiées de l'ancien monde, telles que la France, le Japon, l'Italie; en Amérique, il n'en était, il n'en devait jamais être question. Quelques Etats très industrieux de l'Est et de la Nouvelle-Angleterre avaient bien monté quelques fabriques de soieries, mais ils n'avaient pas osé toucher à la culture même du textile; cela ne se pouvait hasarder qu'au Japon ou dans le Midi de l'Europe. Quant aux Etats du Sud, une pareille prétention leur était à jamais interdite. Et voilà que, tout à coup, la fièvre de la soie s'empare de deux ou trois de ces Etats, il se trouve que le climat se prête merveilleusement à cette industrie, les magnaneries se multiplient, il s'établit un véritable commerce de graine de vers à soie, le gouvernement de Washington lui-même se jette dans le mouvement pour le favoriser et l'activer. Bien plus, ce que le Nord n'a jamais voulu ni osé établir—la filature de la soie,—le voilà qui s'élève soudain, dans notre ville; du premier bond, nous distançons nos devanciers, dans cette nouvelle carrière, et nous aurons, peut-être, avant longtemps, à la Nouvelle-Orléans, tout un quartier d'éleveurs, de fileurs et de tisserands de la soie, venus des bords du Rhône, comme New-York a déjà, depuis longtemps, son quartier de sculpteurs sur bois et d'ouvriers en ébénisterie, venus des bords de la Seine.

C'est donc une idée extrêmement heureuse, féconde en résultats bienfaisants, que celle de l'établissement d'un Castle Garden dans notre métropole; une pareille institution répond à tous les besoins du moment, elle doublerait l'activité de notre commerce de transit; elle attirerait vers notre port les regards de toutes les populations qui songent à venir tenter la fortune en Amérique; elle diviserait en deux le flot des émigrants, qui, jusqu'à présent, n'a connu qu'une voie,—celle de New-York; elle détournerait, infailliblement, vers le Sud une partie de ceux qui, de la ville-empire, prennent naturellement, inévitablement, les chemins tout tracés qui s'ouvrent devant eux. Ce ne sont pas seulement leurs instincts, leurs désirs, qui les poussent de ce côté, ce sont les voies de communication qui les y entraînent bon gré mal gré.

La Louisiane, la Nouvelle-Orléans, courent un danger que l'on n'a pas assez signalé jusqu'ici. Nous avons tort de croire que c'est toujours de parti pris que l'on se détourne de nous; en réalité, nous nous trouvons en dehors du chemin que suivent, par instinct et par intérêt, les populations et le commerce américains. Ils n'ont pas pour unique objectif l'Ouest et le Far West; ils ont un but plus lointain, plus grandiose à atteindre, le Mexique, que l'on ne songe plus à envahir les armes à la main, mais à conquérir par des moyens pacifiques, par le trafic et les ballots de marchandises. Or, la voie directe qui conduit à la grande république de l'Amérique Centrale, ce n'est pas la Louisiane, la Nouvelle Orléans, c'est le Texas. Là est le grand secret des progrès de cet Etat, la raison des immenses voies de communication qui le traversent, du nord-est au sud-ouest, inclinant invariablement vers le Rio Grande.

L'institution d'un Castle Garden dans notre port est la meilleure diversion que l'on puisse faire à ce mouvement; elle établit un contre-courant qui ramène vers nous une partie des populations qui, naturellement, s'en éloignent.

On nous affirme que le syndicat Huntington prend d'actives mesures pour établir cette institution à la Nlle-Orléans et des lignes directes de steamships qui iraient chercher les émigrants en Europe; nous espérons qu'il trouvera dans notre population des appuis chaleureux et efficaces.

Mort de M. John H. Lamothe.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. John H. Lamothe, mort subitement chez lui, hier matin, à l'âge de 69 ans. Cette mort cependant n'a surpris ni sa famille, ni ses amis; depuis longtemps déjà, il était en proie à des souffrances sans cesse renaissantes; ses facultés et sa santé s'affaiblissaient de jour en jour, et lui-même avait conscience de sa fin prochaine.

S'il allait et venait encore, c'est qu'il survivait en lui une grande force de volonté. En dépit du mal qui le tourmentait sans relâche, en dépit d'une anémie qui s'aggravait à toute heure, il avait conservé beaucoup d'activité. Pendant une trentaine d'années M. Lamothe fut employé au Théâtre d'Orléans et au Théâtre de l'Opéra, et toujours il y remplit ses fonctions avec intelligence, avec zèle, avec dévouement. Toutes les directions aimaient à se l'attacher; ses services avaient un prix réel. Celui qui écrit ces lignes, a eu l'occasion de les utiliser, de les apprécier, et se plait à lui rendre ce triste et dernier hommage.

C'était un excellent parent et un ami très fidèle. Né en Louisiane, il avait une affection sans bornes pour son pays; le succès d'un Louisianais lui causait toujours un plaisir, une fierté. Il aurait voulu les voir tous au premier rang, ou, du moins, plus maîtres chez eux. En somme, une excellente nature qui manquera à sa famille et à ses nombreux amis.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Bourbon No 253, près Ursulines.

Académie de Musique.—Deux représentations et deux succès pour la troupe de M. C. D. Hess dans *Olivette* et dans *Martha*. Et ce qu'il y a de mieux encore, c'est que cette double réussite a eu lieu devant des salles pleines et où se remarquait un public choisi.

Nous n'avons pas le temps d'entrer dans les détails aujourd'hui, mais nous nous empressons de dire que la nouvelle compagnie renferme des artistes éminemment sympathiques, parmi lesquelles nous citerons tout d'abord Mlles Emma Elsner et Abbie Carrington, jolies voix, et, ce qui ne gâte rien, jolies femmes.

Tout ce personnel est heureusement choisi; il y a là de la jeunesse, de l'ensemble, des chœurs qui marchent d'aplomb, des acteurs, qui ne manquent pas d'entrain, une mise en scène soignée et des costumes frais et élégants.

Ce soir *Fra Diavolo* avec la distribution suivante:

Zerline, Mlle Abbie Carrington, qui s'y est gagné une réputation, et qui y ajoute à son rôle le *Carnaval de Venise*, de Benedict, écrit pour elle; Fra Diavolo, M. James Peakes; Lady Allcash, Mlle Rose Leighton; Lord Allcash, M. Mark Smith; Lorenzo, M. Geo Appleby; Beppo, M. H. Peakes; Giacomo, M. Arthur W. Tams; Matteo, M. James Jones.

Opéra-comique charmant, on le sait de longue date, et qui sera, nous assure-t-on, joué avec autant de succès que l'était hier soir *Martha*.

Festival de Charité—Nous rappelons au public que le Grand Festival de Charité, dont nous avons déjà parlé, aura lieu samedi prochain à l'Opéra. Dès aujourd'hui on peut retenir au magasin Werlein, les places pour ce spectacle charmant et d'une physionomie toute nouvelle.

Voir l'annonce.

Faranta's Specialties—Le programme de ce soir est plus varié que jamais et il est absolument nouveau du commencement à la fin.

Convention des pharmaciens de l'Etat.—Dans notre compte-rendu de la Convention des pharmaciens de l'Etat, qui s'est réunie récemment à la Nlle-Orléans, nous n'avions pas mentionné Mme Eliza Rudolf, qui tient une pharmacie au No 624 rue Dryades. Cette dame fait partie de l'Association Pharmaceutique de l'Etat et est fort compétente. Elle a étudié la pharmacie pendant quatre ans, et elle n'ignore aucun des secrets de son art, bien qu'elle n'ait pu se faire admettre à l'Université de la Louisiane dont elle désirait suivre le cours de chimie médicale. Mme Rudolf est une femme de beaucoup d'intelligence, et remarquable en même temps de tenue. Elle a pris un vif intérêt aux délibérations de la Convention, votant toujours, mais ne prenant aucune part aux débats. C'est un des membres les plus zélés de l'Association Pharmaceutique.

Aux contribuables—Les assesseurs d'Etat, dans une annonce insérée plus loin, préviennent les contribuables de la Nouvelle-Orléans qu'ils ont terminé leurs opérations et que les tableaux d'assessement seront exposés à l'Hôtel de Ville, chambre No 15, pendant vingt jours, à partir du dixième jour qui suivra la première publication de l'avis. Les contribuables sont invités à aller examiner les tableaux et s'ils trouvent les chiffres de l'estimation trop élevés, à faire valoir leurs réclamations de la manière prescrite par la loi.

Blaton, Ky.—Le Dr E. B. Weathers dit: "Je considère "Brown's Iron Bitters", comme un médicament extrêmement précieux."

Geo F. Wharton—Nous n'avons reçu que dimanche l'envoi hebdomadaire de George F. Wharton, 5 Carondelet. Il se compose de publications fort intéressantes. Nous citerons, entre autres: "The American Field," du 7 avril; "Harper's Franklin Square Library", "Life," numéro du 5 avril; "Texas Siftings", etc., etc.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1883.

Vous n'avez qu'une célébration par année, vous mettez tout en œuvre pour qu'elle soit brillante sous le rapport littéraire, sous le rapport artistique, et voilà que la pluie tombe sur votre programme, le met en bribes et menace de le faire complètement oublier. Le sort joue souvent de ces vilains tours; il en a essayé un de ce genre, avant hier, contre l'Athénée Louisianais.

Par bonheur sa méchante plaisanterie n'a réussi que très incomplètement. Si dimanche la salle Grunewald n'était pas surabondamment pleine, du moins elle contenait une assistance encore nombreuse, et qui n'avait pas craint de se faire *doucher* avant d'arriver au lieu du rendez-vous.

Il était bien que la fête annuelle de de l'Athénée Louisianais commençât par l'œuvre d'un Français; mieux encore que ce français fût un représentant direct de la France, celui qui vient immédiatement après M. le vicomte d'Abzac, l'éminent et sympathique consul-général.

M. Francis Navone est un premier prix du Conservatoire de Bruxelles, Conservatoire avec lequel il faut compter; qui eût pour directeur Fétis, avant d'avoir M. Gevaert. Donc M. Navone a reçu une éducation musicale solide, et s'il lui a plu de faire infidélité aux rêveries de la composition pour se lancer dans les réalités de la chancellerie, il n'en est pas moins resté artiste; voici la seconde preuve qu'il nous en donne. Ainsi l'infidélité n'est pas entière, et le chancelier, on le voit, met parfois de côté la prose de la bureaucratie pour la poésie de la feuille de musique à 22 ou 24 portées.

Sa nouvelle composition *Hommage à la Science*, invocation pour contralto, baryton et chœur, avec accompagnement de flûte, violon, violoncelle, piano et orgue, sur un prélude de Poll da Silva, a été un succès franc, entier.

C'est une œuvre qui fait deux fois l'éloge de M. Navone; elle témoigne qu'il y a en lui un mélodiste aimable et un harmoniste très habile, qui marche dans son travail avec la sûreté que donne cette science à laquelle M. Navone a dédié cet éloquent hommage.

Il n'est pas tombé dans le travers trop fréquent chez les jeunes compositeurs: faire ennuyeux sous le prétexte de faire sérieux.

Oh! ce qualificatif *sérieux*, comme les essoufflés, comme les impuissants en abusent! C'est le refuge des fruits secs vaniteux, solennels et prudhommesques.

La partie instrumentale est soignée, corsée même; les cinq instruments employés là le sont avec habileté, avec une pureté toute classique, et toujours sans surcharge; si bien qu'au dessus de cette harmonie brillante en même temps qu'elle est sobre, se détache une mélodie aux allures distinctes, libres et distinguées.

Les deux parties marchent parallèlement, sans jamais se nuire et en concourant à former une seule et même unité.

Nous le répétons, succès complet grâce d'abord et avant tout à la valeur de l'œuvre qu'a conduite amoureusement le compositeur; grâce aussi à ses très consciencieux et bons interprètes—Mlle Frémaux, Mme Bayon, MM. D'Aquin, Joubert, Rolling et Miller.

A la suite de cette exécution, quelques mots du général Beauregard rappelant l'origine et le but de l'Athénée, puis la lecture du rapport du comité d'examen par M. Hosmer, rapport passant en revue les divers manuscrits soumis aux juges choisis par l'Athénée Louisianais.

Deux sujets avaient été imposés—Pour les hommes "De la nécessité des études élémentaires dans le choix d'une profession, d'un art ou d'une industrie".

Pour les femmes: "Influence de la femme dans le cercle de la famille."

Le premier manuscrit (homme) a été lu par M. A. Fortier, le second, par M. le Dr Castellanos. Nous étions placé loin, trop loin des lecteurs, et avons entendu d'une façon si incomplète ces compositions qu'il nous serait absolument impossible d'exprimer une opinion à leur égard. Elles seront sans doute livrées au public, et alors nous nous ferons un plaisir d'y revenir en pleine connaissance de cause. On en dit grand bien. Les médailles ont été décernées à Mlle Arcadie Villeré et à M. Bussière Rouen.

Ces noms ont été salués de très vifs applaudissements, applaudissements qui semblaient devoir sans cesse renaître d'eux-mêmes, surtout quand Mlle Villeré a paru sur l'estrade, accompagnée de Mme Fortin—la *lauréate* de l'an dernier, croyons-nous—qui l'a décorée, à l'orchestre des bravos de toute la salle.

C'est toujours un spectacle charmant et touchant que celui d'une jeune fille qui, sous les yeux de sa famille et de tout un public ravi, reçoit la récompense de son travail, de son mérite, récompense qui met la rose aux joues et la flamme du bonheur dans le regard.

Mais cette fois la scène se faisait deux fois intéressante, émouvante. En effet, n'est-il pas providentiel que le prix d'un concours littéraire à la Nouvelle-Orléans soit décerné à une Villeré? Rappelez-vous les pages de l'histoire de la colonie et de l'Etat de la Louisiane. Souvenez-vous de la double dette que contracta la Louisiane en 1769, en 1814, envers ce nom tant honoré.

Il était presque logique qu'on rencontrât une jeune fille portant ce nom au premier rang de ceux qui gardent ici pieusement le culte du passé; qui le prouvent en voulant sauver de l'oubli l'admirable langue française, la première qui, sous notre ciel, mêla ici sa mélodie à la mélopée du langage de l'Indien, aux orages des cascades du Mississipi, aux harmonies de ses forêts vierges.

Nous le gagerions presque, ce rapprochement a dû venir à l'esprit de l'éminent historien de la Louisiane, de M. Charles Gayarré que nous avons remarqué parmi les membres de l'Athénée.

Donc nous avons bien compris cette chaude manifestation du public. Et puis il est toujours si doux de voir récompenser le travail austère et l'intelligence dans la femme, dans la jeune fille surtout; et si, comme nous l'avons déjà écrit, la séance annuelle de cette société est la fête de la langue française, elle est aussi et elle doit être la fête de la jeunesse.

Or, il y a encore des jeunes dont nous devons parler à cette place, et qui ont contribué à embellir cette cérémonie: Mlle Aménaïde Blanchard qui, sur le piano, a joué avec un vif sentiment des détails, la *Cascade* de Pauer, et puis Mlle Marie Wannack et M. Henri Bayon, qui se sont disputé et partagé les bravos dans un duo concertant de de Bériot. Cette exécution témoigne que le sens musical est largement développé en eux, et que, pour l'interpréter, ils possèdent déjà beaucoup de sûreté de mécanisme. Et puis, les heureux! ils ont, avec les habiles professeurs qui les guident, ils ont devant eux, dans un vaste horizon, le temps, ce maître des maîtres.

Bref, en dépit des taquineries, de la pluie, la séance annuelle de 1883 a été une joyeuse célébration devant une assistance distinguée et conquise. Et maintenant à qui le tour, jeunes gens?

P. S.—Nous allions oublier de noter que deux autres manuscrits (*Concours des femmes*) ont reçu des mentions honorables: celui qui portait la devise "Epouse et mère", celui qui, avait choisi pour épigraphe: "*Vivere est cogitare*" Vivre c'est penser.

L. P. C.

Quand votre femme sera malade, quand vos enfants seront indisposés et menacés du côté de leur santé, quand vous vous sentirez épuisé, employez "Brown's Iron Bitters".

Objets d'art et de fantaisie—Il y a d'excellents achats à faire en ce moment dans le local anciennement occupé par MM. Rice, Born & Cie, rue du Camp, 89 et 91, et M. Seebold s'est établi provisoirement pour la vente, à des prix de sacrifice, d'objets d'art et de fantaisie qui ont échappé à la destruction lors de l'incendie de son magasin rue du Canal. Il y a aussi de précieux achats à faire pour écoliers; une annonce que nous publions aujourd'hui à ce sujet ne sera pas lue sans intérêt.

Hall's Vegetable Sicilian Hair Renewer est recommandé par des milliers de personnes dont la chevelure blanchissante a recouvré leur nuance primitive ainsi que son épaisseur. C'est un vrai prodige qu'accomplit cette préparation, comme pourront l'attester tous ceux qui en ont fait usage. Les propriétaires, R. P. Hall & Co sont des hommes libéraux et entreprenants qui font participer le monde entier aux bienfaits de leur découverte, et l'ont placée entre les mains de tous les pharmaciens de ce pays, afin que le public en profite. Si vous découvrez quelques fils d'argent dans votre chevelure, allez vite vous acheter un flacon du célèbre "Hair Renewer".—"Carthage, N. Y. Republican."

LOUISIANE.

L'Etoile d'Ibérie, du 7 avril:

"Frappez et on vous ouvrira," dit l'Evangile; or, à force de frapper ou plutôt écrire et parler, l'esprit public s'est éveillé vers l'importance et la logique des sucreries centrales. Il est question d'en construire trois ou quatre dans notre voisinage, une à la Nlle.-Ibérie, une autre sur l'ancienne habitation Peebles, une autre à la Fausse Pointe, et une très probablement à la Petite Anse. Nous leur prédisons à toutes un succès colossal. Tant qu'à celle de l'habitation Peebles, c'est fait, les autres étant encore jusqu'à un certain point encore à l'état de projet, mais sérieux, nous nous abstenons de particulariser, mais promettons à nos lecteurs de les tenir au courant aussitôt qu'il y aura certitude. Que le traité avec le Mexique soit renvoyé aux calendes, et avant peu le coton sera une récolte oubliée parmi nous, ce qui, nous l'avouons, ne nous désolera nullement, attendu qu'au prix actuel celui qui le cultive non-seulement n'y gagne pas de l'eau à boire, mais encore se ruine de jour en jour.

—On nous dit que l'eau du lac à Charenton commence à envahir les champs.

La Sentinelle de Thibodaux, du 7 avril:

Depuis huit jours les eaux du bayou ont considérablement monté et le niveau de l'eau a presque atteint la hauteur qu'elle avait il y a quinze jours. Quoique généralement les levées soient en bon état, il est cependant des points faibles qu'on fera bien de surveiller, si on veut éviter un nouveau désastre.

—La crevasse Fournier coule toujours et coulera selon toutes les probabilités jusqu'à la baisse des eaux. L'eau qui s'échappe par cette brèche, qui atteint des proportions considérables, inonde non seulement les habitants d'alentour mais encore ceux des environs de Lockport; elle menace en outre ceux de la paroisse Terrebonne. D'un autre côté, cette brèche a grandement soulagé les riverains de la rive gauche, depuis Raceland jusqu'à la mer. Dans cette partie de la paroisse, le bayou aurait baissé de plus de deux pieds, ce qui met toutes les plantations, situées au-dessus du Cut-off, à l'abri d'une inondation.

L'Observateur de St-Martinville, du 7 avril:

Le printemps semble, décidément, avoir pris le dessus sur l'hiver, quoique nous ayons eu un froid assez piquant lundi dernier, ce qui a beaucoup contrarié nos planteurs.

—On nous dit que l'eau continue à s'écouler par la crevasse Morganza, paroisse Pointe Coupée, et qu'elle monte d'environ deux pouces par 24 heures, dans nos prairies près du grand Bois, à l'Est du Têche.

—L'état sanitaire de notre paroisse est satisfaisant et il n'y a que bien peu de décès. Quant à la petite vérole qui est au Coteau, nous n'en avons pas entendu parler cette semaine, et nous sommes portés à croire que notre paroisse sera bientôt délivrée de cette maladie.

Le Courrier de Houma, du 7 avril:

L'état sanitaire de la paroisse ne laisse rien à désirer.

—Nous avons eu, mercredi dernier, une pluie très légère, mais bien salutaire.

—Nos habitants apprendront avec un vif plaisir que les écoles publiques, qui sont fermées depuis plusieurs mois, s'ouvriront lundi prochain.

—C'est avec un sentiment de peine profonde que nous annonçons la mort de M. A. Porche. Nous prions la famille d'accepter l'expression profonde de nos sentiments.

Six oignons superbes, pesant plus d'une livre chacun, nous ont été envoyés, cette semaine, par M. H. C. Joiet. Nous en sommes sûr, ce sont les plus beaux oignons dans la paroisse. Cela nous montre, de la manière la plus concluante, que notre sol s'adapte parfaitement à la culture de l'oignon.

Le Journal d'Ibérie, du 7 avril:

La petite vérole semble être un peu moins dangereuse et diminue dans tout le pays. Dieu merci que dans notre paroisse nous n'avons, jusqu'à présent, pas eu le sujet de nous plaindre de cette maladie. Nous en avons eu, comme dans presque toutes les paroisses, deux ou trois cas, mais, maintenant, pas un seul existe.

—D'après les nouvelles que nous recevons de nos habitants, les cannes sont assez avancées, principalement les souches; le plant, dans certaines endroits où la plantation a été faite de bonne heure, montre aussi sa verdure.

—Nous avons reçu, jeudi dernier, la visite de M. Eloi R. Broussard, un de nos braves habitants de la Petite Anse; il nous annonce que la récolte pousse à ravir, que les habitants sont satisfaits du temps et de la bonne apparence de la récolte.

Le Méridional d'Abbeville, (paroisse Vermillion), du 7 avril:

Nos marchands ont reçu, au dernier voyage du bateau, une quantité de fret, ce qui prouve indubitablement que le commerce marche de l'avant ici.

—Le Père Méhault est parti, la semaine après Pâques, pour contracter définitivement pour la nouvelle église. Il y a de collecté, actuellement, à peu près $6,500; joignez à cela un autre bazar comme il a déjà été suggéré dans nos colonnes, et bientôt le chiffre de 7000 piastres sera atteint.

Lumière instantanée.

Cette lumière est produite par l'appareil, unique en son genre, qui est exposé dans les salles de la "Portable Electric Light Co", 22 Water street, Boston. L'appareil occupe l'espace de cinq pouces carrés seulement et ne pèse que cinq livres. On peut le transporter aisément d'un lieu à un autre. Pour obtenir la lumière, on n'a besoin ni de puissance extraordinaire, ni de fil ou de raccord: les pièces sont agencées de telle façon qu'on peut les remplacer à peu de frais. Les substances chimiques sont placées dans une cornue en verre; un appareil à carbone et à zinc, avec une spirale en platine, et ensuite disposé de manière à former une batterie, et la lumière est prête. Une légère pression sur un petit bouton produit un courant électrique qui échauffe à blanc la spirale de platine. La "Portable Electric Light Co" a été incorporée récemment avec un capital de $100,000, en vertu des lois du Massachusetts. L'utilité de l'appareil et le bas prix ($5) auquel il se vend, le feront sans doute adopter d'une manière générale. Quelques-uns des hommes d'affaires les plus éminents de l'Etat ont pris un grand intérêt à cette entreprise. En outre de son utilité comme lampe, l'appareil peut être employé pour mettre en mouvement la sonnette qui donne l'alarme en cas d'effraction par les voleurs, ou comme batterie galvanique.—*Boston Transcript*, 30 déc.

Wolfesville, N. C.—Le Dr I. C. McLaughlin dit: "J'ai employé "Brown's Iron Bitters" pour le vertige, et il me semble que je suis devenu un nouvel homme."

Emigration dans le Nord-Ouest.—Les capitalistes du comté de Logan, Illinois, en sont réduits à refuser de prêter de l'argent sur hypothèque, afin d'enrayer le mouvement de migration vers le Minnesota et le Dakota. La fièvre du départ pour le Nord-Ouest est tellement générale que la propriété foncière en est tombée à des prix insignifiants, et les habitants de l'endroit, depuis quelque temps, sont obligés d'avoir recours à l'emprunt pour partir. Comme on le voit, néanmoins, cette dernière ressource leur est à peu près interdite aujourd'hui.

Information scientifique.

Dans ce siècle de progrès on est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau, soit dans le domaine de l'industrie domestique, ou dans le domaine bien plus fécond de la science. Vingt savants ont fait des expériences multipliées pour s'assurer de la valeur curative d'un médicament nouvellement découvert, le "Salicylique", et ils ont déclaré que c'était un remède souverain pour le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie,—le plus efficace qui ait jamais existé. Le succès est infaillible dans tous les cas.

Fête Nationale Française du 14 Juillet 1883.

A une assemblée des résidents français tenue hier à la salle de l'asile de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, convoquée par le Comité de Trente de 1882, les candidats dont les noms suivent, présentés par le Club de la Démocratie Française, ont été élus pour servir comme Comité de Trente, pour 1883, avec M. le Consul Général de la République Française pour Président honoraire de la Fête.

Comité: Messieurs

A. Dumestre,	M. Redon,
J. J. Reiss,	Jules Pelletier,
J. G. Spor,	F. Surgi,
J. Maury,	A. Maillho,
H. Bier,	E. M. Tujague,
P. Bossonney,	Romain Danet,
J. Gentil,	Gabriel Dubos,
N. Bouvier,	Hte Bégué,
J. Leblanc,	Jean St-Martin,
A. Barbier,	J. Langlès,
Jules Menand,	F. Remandin,
L. Giret,	V. Haubtman,
A. Dacé,	Baptiste Cazères,
Michel Lieo,	Chs Souparane,
J. B. Lavigne,	A. Fabre.

MM. E. J. Dupaquier, Chas Adone, A. Larrieu, C. Guerre et M. Quentin ont été nommés pour présider à l'élection et au dépouillement du scrutin.

Sur motion de M. Muguier, secondée par M. E. J. Dupaquier, il a été résolu que la Fête de cette année serait donnée au bénéfice de l'Hôpital de Charité.

Le Président, J. GENTIL.

Le secrétaire, A. Guillemet.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Ainsi que vos lecteurs ont pu le remarquer dans vos colonnes d'annonces, le mauvais temps de samedi dernier nous a forcés de remettre à ce soir, mardi, l'assemblée générale convoquée en vue d'organiser la Tombola de l'Union Française et de délibérer sur d'autres sujets qui s'y rattachent.

Messieurs les membres de la Société—anciens et nouveaux—voudront bien nous permettre d'espérer, qu'à moins d'impossibilité matérielle, ils se feront un devoir d'assister à cette réunion. Elle est des plus importantes pour l'avenir de l'Union; elle sera le point de départ d'une entreprise qui peut fournir à notre œuvre de bienfaisance des ressources considérables et nous mettre en mesure de faire plus de bien aux pauvres.

Un peu de dévouement nous paraît donc obligatoire dans cette occasion exceptionnelle.

Nous demandons à Messieurs les Sociétaires d'encourager par leur présence les efforts que nous faisons et de nous prêter, dans notre tâche ardue, l'appui de leurs bons conseils. La réussite dépendra du concours de tout le monde.

Pendant l'assemblée, les dons déjà reçus seront exposés dans la salle. Sans compter le Vase de Sèvres—qui sera également exposé—il en est dans le nombre de fort beaux. Les dames y ont largement contribué. On y remarque des ouvrages où la délicatesse du travail se joint à l'élégance de conception. Plus tard, nous donnerons une description plus détaillée des lots.

En passant en revue ces gracieux objets, Messieurs les Sociétaires auront la conviction qu'avec un peu d'énergie de la part de tous, le succès—un succès éclatant—nous est assuré. Nous y croyons d'autant mieux, que, dans toutes ses fêtes de bienfaisance, l'Union Française n'a pas encore eu un seul échec à déplorer.

Il y a lieu de penser que les sympathies du public, qui lui ont été toujours fidèles, ne l'abandonneront pas dans cette circonstance. La cause des pauvres ne peut avoir que des amis.

Nous prions instamment les personnes qui nous destinent des dons, de vouloir bien nous les faire parvenir le plus tôt possible. Quant à celles qui n'y ont pas encore songé—soit à la ville ou à la campagne—nous les invitons respectueusement à chercher dans les coins s'il n'y aurait pas quelque objet dont elles pussent faire le sacrifice à une bonne œuvre. Les plus modestes seront reçus avec reconnaissance. On peut les envoyer au siége de la Société, rue des Remparts, et chez tous les Directeurs.

En terminant, nous renouvelons à tous les membres de l'Union la prière d'assister à l'Assemblée générale de ce soir. La séance sera ouverte à 7 1/2 heures.

Veuillez agréer, MM. les Editeurs, avec nos remerciements pour les bontés, l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

Les Directeurs de l'Union Française.

Décédée hier soir, à 6 heures, à l'âge de 56 ans, Dame Vve P. TURBERG. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, mardi, à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue de Chartres, entre St Philippe et Ursulines.

De la part de ses enfants.

Décédé hier, lundi, à 8½ heures du matin, à l'âge de soixante-neuf ans, JOHN H. LAMOTHE. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont invités aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire No 253 rue Bourbon, près Ursulines.

De la part de sa famille.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Demecq, etc.

Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Geniévres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD

COURTIER,

No 20 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licenses de Ville et d'Etat

A vendre—Propriétés de batture—Ilets de lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 2e, 3e 4e 6e District et Gretna. 7 jan—3 m. PP.

Avis des Assesseurs aux Contribuables.

Bureau des Assesseurs d'Etat, Chambre No 15, Hôtel de Ville, 10 avril 1883.

Les contribuables appelés à acquitter l'impôt sur propriétés immobilières ou effets mobiliers, sont prévenus que, conformément à la section 22 de la loi 96 de 1882 (loi de revenu), les tableaux d'assessement, pour 1883, des différents districts d'assessement de la paroisse d'Orléans, seront exposés à ce bureau, pendant vingt jours (commençant dix jours après la première publication de cet avis), pour être par eux examinés et corrigés s'il y a lieu.

Les contribuables sont instamment priés de profiter de l'occasion qui leur est offerte de faire valoir leurs objections aux chiffres de l'estimation, et d'en vérifier l'exactitude de la manière prescrite par la loi.

Par ordre du Board. E. T. LECHE, Président.

10 avril—10 fois

Avis aux passagers—Tous les passagers du steamer français MARSEILLE, partant pour le Havre, doivent être à bord, CE MATIN, à huit heures.

FORSTALL, CLAYTON & CO., Agents. Au No 173 de la rue de la Commune.

10 av—1f

Ajournement.

A CAUSE de l'inclémence du temps, la Fête Champêtre de l'Association de Bienfaisance Portugaise est remise au DIMANCHE, 6 mai 1883. Les billets émis pour le dimanche, 8 avril, seront bons pour le jour où est fixé le renvoi.

JNO. MERCADAL, Président.
E. Tujague, Secrétaire. 10avril—1f

A. CAPITON,

TAILLEUR-FASHIONABLE,

9....Rue Carondelet, près Canal....9

VETEMENTS de noces et de soirées, une spécialité. Mes étoffes de Printemps et d'Eté viennent d'être reçues. Venez en examiner mon nouvel assortiment. Prix modérés. Vêtements pour bureaux faits sur commande à $30 et au-dessous de ce prix. 10 av—3mDMaJ

Concours.

DES examens auront lieu le LUNDI, 16 de ce mois, à 10 heures du matin, dans la salle, 20 rue Bourgogne, siége du Conseil de Direction des écoles publiques, examens que doivent subir les professeurs qui postulent des certificats de compétence.

Les applications écrites devront être adressées au bureau du soussigné, le SAMEDI, 14 du courant, ou avant.

Par ordre du Conseil de Direction des Ecoles.
WM. O. ROGERS, Surintendant.

6 avril—6 au 16

Un Festival de Charité

SERA DONNÉ SOUS LES AUSPICES DU LA. FIELD ARTILLERY ET UN COMITÉ DE DAMES

Au Théâtre de l'OPERA (rue Bourbon.)

Samedi, 14 avril 1883.

Parquets et Premières....75 cents
Secondes....50 cents
Enfants—entrée générale....25 cents

On peut retenir les siéges au magasin de musique de Philippe Werlein. 10 av—

89 et 91 rue du Camp.

Ancien emplacement de RICE, BORN & CIE.

INCENDIE! INCENDIE!

GRANDE VENTE A SACRIFICES

Du stock sauvé de l'incendie

Au magasin d'objets d'art DE

SEEBOLD

166 rue du Canal.

Beaux articles pour une valeur de 10,000 dollars,

Sauvés en excellent état viennent d'être ajoutés au STOCK ENTIER qui doit être vendu durant le présent mois.

Sans égard aux prix coûtants!

1000 BELLES GRAVURES,

Nombre sont admirablement encadrées et seront mises en vente aussi durant la semaine à venir.

10 avr—Mar Dim

AVIS.

L'UNION FRANÇAISE.

En raison du mauvais temps l'Assemblée Générale qui devait avoir lieu samedi soir, 7 courant, est renvoyée à MARDI, à 7½ heures du soir, au siége de la société.

Nous rappelons que l'objet de cette assemblée est l'organisation de la Tombola et autres questions importantes.

Messieurs les membres sont priés d'être ponctuels.

H. BILLARD, Secrétaire.

8avril—2f

H. DAMIENS.

127 Coin Royale et Toulouse 129

IMPORTATION DIRECTE

BONNETERIE,

Chemises, Faux-Cols, Caleçons, Cravates, Chaussettes, Bas.

Reçu par dernier steamer.

EXCELLENT CHOIX DE PARFUMERIES FINES, MULES MAROQUIN, pour Dames et Hommes.

—REÇU EGALEMENT—

Un assortiment complet de;

GANTS FIL D'ECOSSE

Pour Dames, Hommes et Enfants.

OMBRELLES pour DAMES,

DERNIERS GENRES.

MERCERIES de toutes SORTES

Rubans, Boutons, Dentelles, Garnitures et Franges pour Robes, Cols et Cravates, Nouveauté, &c &c &c.

VOITURES D'ENFANTS, VELOCIPEDES, BICYCLES.

6mars—D Ma J

Pour cause de départ.

A vendre Le plus grand établissement de bains et école de natation du Sud, situé au West End—(Frascati bath house.) S'adresser 64 rue St. Pierre ou sur les lieux.

8 avril—1m—dim, mar, jeu

Bonne occasion.

GROCERIES A vendre, une GROCERIE faisant de bonnes affaires, située dans un bon quartier du Troisième District. Pour de plus amples informations s'adresser chez M. JOS. CORNIBE, No 35 rue Décatur. 8 av—2f

Trouvé.

UN TAUREAU tacheté blanc et noir. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais et en s'adressant au soussigné.

ADAM SHOENDORF,

Près de la Machine à Dessèchement de la rue de Londres. 10 avr—3f

Chien perdu.

S'est égaré, le 2 avril, un jeune chien de Terre Neuve, cou blanc et oreilles noires, et portant un collier sans nom. La personne qui le ramènera au No. 107 rue de la Douane recevra une récompense.

8 av—2f

Perdu.

AVIS est ici donné de la perte du certificat 146 de dix actions du fonds capital de la "New Orleans and North-Eastern Railroad Company", émis en faveur de James F. Casey, le 4 janvier 1883 ou vers cette date. Avis est aussi donné qu'une demande a été faite pour l'émission d'un autre certificat en duplicata. Toutes les personnes intéressées sont avisées du fait, et s'il n'est soulevé aucune objection dans les jours qui suivront, le certificat demandé en duplicata sera émis en faveur dudit Casey sous la date du 9 avril 1883.

10 avril—10,15,20 C. T. AMBROSE, Secrétaire.

UN BILLET (stock note) DE HENRY M. HYAMS, en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, de $7884 06, daté du 23 octobre 1860, payable le 1er de novembre 1860, ou renouvelable d'après la charte de la dite banque, endossé par un acte d'hypothèque par devant Adolphe Boudousquié, notaire à la Nouvelle-Orléans, daté le 23 octobre 1860. JAS. J. TARLETON, Caissier de la Banque des Citoyens de la Louisiane. 10 avr—1 m 2f la s

DEMANDES.

$50 DE RECOMPENSE.—Il a été perdu, rues Marais, Villeré ou Chemin du Bayou, lundi matin, entre 8 et 9 heures, un petit porte-monnaie contenant $326, dont deux billets de $50 chacun. La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui le rapportera à ce bureau. 10 avril—1f

Le plus haut prix pour meubles, livres, etc. Emprunts obtenus sur meubles, etc. S'adresser au No 38 rue Royale. 8 avril—2 sem

Chambres garnies à louer, dans une maison privée. S'adresser au No. 83 rue Bourbon. 25 mars—1m

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Julia. 20 fév—3m

Achat de propriété

ON voudrait acheter, pour y résider une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à T. initiale R, laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.

1er mars—PP

A vendre,

UNE MAISON double en bois, avec cuisine neuve bâtie en briques, No 102 rue St-Philippe, entre les rues Dauphine et Bourgogne.—Terrain, environ 32x60. Pour le prix et autres informations, s'adresser à M. JEAN GARDERES, No 109 rue Liberty, ou à Justo Fontaine, No 94 Passage de la Bourse.

6 avril—1m J D Mar

VENTE D'ECOULEMENT

—D'UN—

VASTE ASSORTIMENT

—DE—

VÊTEMENTS

ET

d'Articles de Toilette,

POUR CAUSE DE

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

Nous devons vendre tout notre fonds de

VÊTEMENTS

De Choix, Nouveaux et Elégants,

—POUR—

Messieurs, Jeunes Gens et Enfants

—AUSSI—

TOUT NOTRE STOCK D'ARTICLES de TOILETTE, De CHAPEAUX, CASQUETTES MALLES, VALISES, ETC.,

POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

M. I. DAHLMAN, se retirant.

Toutes nos MARCHANDISES ont été MARQUÉES A DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX DES FABRIQUES.

Les acheteurs peuvent mettre à profit cette vente d'écoulement.

C. LAZARD & Cie,

213, 215 et 217,

RUE DECATUR,

PRÈS DUMAINE.

NOUVELLE-ORLÉANS,

6avril—1m

JNO. B. BYRNE F. LAUDUMIEY.

BYRNE & LAUDUMIEY,

93.......Rue Royale.........93

IMPRIMERIE ET FOURNITURES DE BUREAU.

Cartes de visites à des prix réduits.
Cartes dorées sur tranches, 50 cts pour 25 ou $1 25 le 100.
Cartes "chromo" 50 cts pour 50, 75 cts le 100.
Cartes "Bristol" 40 cts le 100.
Cartes de deuil, 60 cts pour 25, $1 pour 50.
Cadres pour photographies, en bois doré, en bois d'ébène et en velours, à 15, 20, 25, 35, 50, 60, 75cts, $1 et au dessus.
Albums à 15 cts et au dessus.
Boîtes papeterie à 15 cts et au dessus.
Cartes à jouer, Lotto, Boîtes de Peinture, etc.
Le tout à des prix très minimes.
Billets pour les tirages mensuels de la loterie de la Louisiane. 6avril—

CHEMISERIE PARISIENNE

137 rue Canal.

Fabrique et Blanchisserie: 23, 25 et 27 RUE CONTI.

GRAND DÉBALLAGE

D'ARTICLES DE PRINTEMPS.

PERCALES FRANÇAISES et ANGLAISES, CHEVIOT et MADRAS, haute nouveauté, pour notre FABRIQUE DE CHEMISES. CALEÇONS et GILETS français et anglais, en coton, fil d'Eco se, mérinos et balbriggan. CRAVATES, haute nouveauté en tous genres. MOUCHOIRS blancs et couleurs haute fantaisie. FOULARDS, grande variété. BRETELLES, Guyot et autres marques coton et soie. PARAPLUIES et CANNES, haute fantaisie. GANTS, fil d'Ecosse, blancs et en couleurs. BOUTONS à manchettes et à cols. BROSSES et PEIGNES. PORTE MONNAIE, MALLES et SACS DE VOYAGE, COLS et POIGNETS.

Tous ces articles, quoique sortant des meilleures fabriques, sont offerts à des prix à la portée de tous.

AVIS à nos clients qui ont besoin de renouveler leur assortiment de CHEMISES pour l'été; nous les engageons à les commander avant l'arrivée des grandes chaleurs pour ne pas subir de retard. Déjà nos ateliers peuvent à peine suffire pour les ordres en main.

Notre fabrication, sera toujours, comme par le passé, de première classe seulement et les prix de nos Chemises sur mesure resteront les mêmes, soit 24, 30 et 36 dollars la douzaine, et celles en stock, également de notre fabrication, de 15, 18, 21 et 24 dollars la douzaine.

F. GUÉBLE,

137 Rue Canal (bâtisse Touro.)

31 déc—6m—Dim Mar-Jeu

Mme OLYMPE,

144.. Canal St.. 144

Vient de recevoir un riche assortiment de

MODES PARISIENNES,

Chapeaux, Costumes modèles, Soieries de Printemps, Broderies, Mousselines, Dentelles, etc, etc.

Et toutes les DERNIERES NOUVEAUTES DE LA SAISON aux prix les plus raisonnables.

25 mars—2 sem dim mar jeu

AVIS.

A l'occasion de la Fête du Patronage de St Joseph, une de celles que célèbrent les Anges du Tabernacle, tous les membres de la dite Association doivent recevoir la bénédiction du St Sacrement et faire leur acte de consécration à St Joseph, ami du Sacré-Cœur. Cette fête se célèbrera le DIMANCHE 15 avril, à 5 heures du soir, au Monastère des Carmélites Déchaussées.

Le Révérend Père Alix bénira les enfants et leur adressera une allocution. 4 av—au15av

Anniversaire de la Société des Italiens—Des soumissions cachetées pour l'achat du privilége d'exploiter la Buvette et le Restaurant à la fête que donnera la susdite société au PARC OAKLAND RIDING, le 29 avril, à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de sa fondation, seront reçues par le soussigné.

PAUL E. VOORHIES, Chef du Comité d'organisation, Passage Commercial, près Camp.

1 av—1,8,10

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.

W. S. SAITER, Locataire.

4 avril

Le MAGASIN de GRUNEWALD Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.

45 PIANOS PLEYEL

—DES—

DERNIERS MODÈLES

—ET AVEC DE—

Nouvelles Améliorations VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.

Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les

STEINWAY,

Knabe, Behr, frères, SOHMER, Fisher et Pease.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

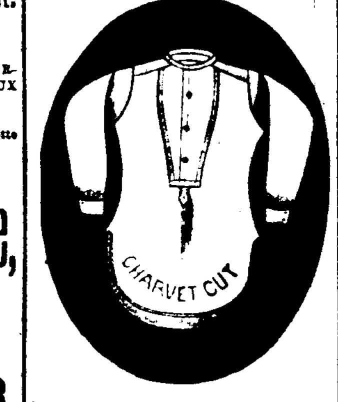
Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

SALLE GRUNEWALD, Et 127 rue du Canal. NOUVELLE-ORLEANS, Lne., Ou 50 rue Maine, HOUSTON, TEXAS.

5 nov—



FRENCH SHIRT FACTORY.

VICTOR NIPPERT,

CHEMISIER,

16......RUE ST. CHARLES......16

Branch office de la Blanchisserie dite:

TROY STEAM LAUNDRY Co

23janv—6m—Dim.Mar.Jeu.

Elixir des R. R. P. P. Bénédictins Olivétains,

De l'Abbaye de Soulac (Gironde).

Pour la conservation des dents, Inventé en l'an 1373, par le prieur Pierre Boursaud.

Teinture instantanée pour les cheveux et la barbe du Dr Richard.

EAU DE ZENOBLE—20 ans de succès—pour la recoloration des cheveux se trouve en vente dans le central dépot de

CHARLES TROUILLY

Hair Tonic Capillary Water,

No. 139 RUE DU CANAL, N. O.

21 fév—M. J. D.—6 sem

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.

Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.

M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ses étoffes, dont le détail serait trop long.

M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques. 8avril—

A. L. BARBER, Président. E. B. WARREN, Vice-Prés. et Secrét. JAMES ARCHBALD, Mécanicien et surintendant. J. J. ALBRIGHT, Jr., Trésorier.

BARBER

Asphalt Paving Company,

Cette Compagnie importe et prépare l'asphalte dit

TRINIDAD ASPHALT,

ET EXÉCUTE DES TRAVAUX DE

Pavage en Trinidad Asphalt.

Plus de six cent mille mètres carrés ont été posés depuis les dix dernières années dans les villes de Washington, Philadelphie, New York, Boston, Buffalo, Erie, Youngstown, Omaha, etc., et récemment à St Louis.

Washington avec ce pavage est la ville la mieux pavée du monde.

--C'est Un--

Pavage Sain, Durable et ne Causant Point de Bruit.

Avec ces avantages, et la modicité relative de son coût, il est parfaitement convenable pour les villes du Sud et du Sud-Ouest.

Tous les Travaux sont Garantis pour Cinq Ans.

Pour plus amples informations, s'adresser à A. L. BARBER, Président, 16 Bâtisse Le Droit, Washington, D. C., ou à T. TUPPER, Agent, 31 rue St. Charles, à la Nouvelle-Orléans.

6 avril—7f

A. CANONGE,

Ex-surintendant des Ecoles Publiques

et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.

Adresser ainsi les communications:

A. CANONGE, 130 rue Orléans.

Librairie Française,

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jeseus Christna, 1 vol.....$2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spirites Sanscrits, &c.....2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol.....2 25
Les fils de Dieu, 1 vol.....2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol.....2 25
Histoire des Vierges, 1 vol.....2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol.....2 25
Les Traditions Inde Asiatiques, 1 vol.....2 25
Les Traditions Inde Européennes et Africaines, 1 vol.....2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol.....2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol.....2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol.....2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol.....2 25

Œuvres de Camille Flammarion.

Belles reliures, format gr in 8º avec gravures.
ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol. $6
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $6 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.

Format grand in 8º, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe
Les Grands Navigateurs au XVIIIe siècle.$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale.....4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française).....4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française).....4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire.....4 00
Le Capitaine de 15 ans.....4 00
La Jangada 800 lieues sur l'Amazone.....4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine.....3 00
L'Ecole des Robinsons.....3 50
Autour de la Lune.....3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai l'ouvrage, devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.

Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.

Fournitures de Bureaux.

Articles et Modèles de Dessin.

Pose et fournitures de Papiers Peints.

Reliures en tous genres.

Prix extraordinairement réduits.

10janv—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest, 97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand-Commissionnaire.

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.

25 mars—1an

Placement de Fonds

BONS

Du St. Charles Street Railroad,

A VENDRE PAR LA

New Orleans National Bank, 54 rue du Camp.

24fév—3m

Bons des Etats-Unis

Achetés et vendus par la

Banque Nationale de Nlle-Orléans,

54 RUE DU CAMP.

13fév—3m

C. F. CARUTHERS & Cie.

No 27

Rue Carondelet, "Kenner Block,"

Marchands au Détail, de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.

BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.

30 nov—6m

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Towboat (bateau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie., 32 rue Carondelet.

7mars—au 6 août

GRAINES DE COTON POUR PLANT.

EN magasin, un approvisionnement de variétés assorties comprenant la graine de coton Roseland d'Alex. Campbell, choisie tout exprès pour plant. A vendre en quantités au gré des acheteurs. E. F. VIRGIN, Magasin de graines, 96 rue Gravier.

3avril—3f

Avis.

Avant de faire leurs achats ailleurs

LES ACHETEURS DE RIZ

Trouveront de leur intérêt d'examiner les divers échantillons que j'ai à la "Bourse aux Produits" et à mon bureau, rue Poydras, 101.

Clarence H. Thayer,

15 mars—1m

Le meilleur endroit de la ville où LA

SEMENCE DE RIZ,

de choix se vend à bas prix, est chez ERNST & Cie., Au coin des rues Magazine et Julia.

19 janv—

Pépinière et Dépôt DE FRAISES DE QUINETTE.

89 RUE DU CANAL.

VARIÉTÉ grande et complète d'Arbres d'ornement, de Plantes et de Vignes, toujours en magasin.

Le seul endroit où se peuvent cueillir des fraises pour être expédiées. 17 mars—1 m.

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfége et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à 17 cet— et tant.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 AVRIL.—CLASSE No 84

Tirage de 4 heures P. M.

57	35	49	15	41	58	50	38	68	6	70	16	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage de quoi nous apposons notre signature Ce 9 avril 1883—4 heures P. M.

LOUIS E. FLANE,
J. A. A. BOURSE,
Commissaires.

Les places de tous [illegible]